

10 Port-Gentil

Transport maritime
Presque enclavé

Photo : Julie NGUIMBI

Le "Dolphins", seul navire rapide actuellement sur le trajet Libreville-Port-Gentil.



Photo : Julie NGUIMBI

Le "Cassanga" chargeant...

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Ceux des Portgentillais qui veulent rallier Libreville les mardis, jeudis et samedis n'ont pas d'autre alternative que de prendre l'avion dont le coût du titre de transport n'est pas à la portée de toutes les bourses.

PORT-GENTIL, la presque île, reste une cité enclavée. Elle le sera aussi longtemps que la route qui la reliera à Omboue, et, par ricochet au reste du pays ne sera pas livrée (probablement en mars 2019). D'autant que les déplacements vers d'autres villes, notamment Libreville, ne s'effectuent que par air et mer. L'armement mis jusqu'à présent par les



Photo : Julie NGUIMBI

...des passagers...

pouvoirs publics et les opérateurs privés en guise de solution manque de constance. Aujourd'hui, il n'est quasiment pas possible, à un Portgentillais à revenu limité, de se rendre à Libreville les mardis, jeudis et samedis, à moindre coût. Des compatriotes, venus en mission, vendredi, pour

repartir le lendemain, en ont vécu la douloureuse expérience. Aussitôt descendus du bateau qui les ramenait de la capitale, les trois hommes ont voulu aussitôt s'offrir les billets retour et procéder aux réservations.

Quelle n'a pas été leur surprise, en effectuant le tour des compagnies de naviga-



Photo : Julie NGUIMBI

...et du fret.

tion maritime qui dessert leur ville de résidence, d'apprendre qu'il n'y a pas de mouvements de navires les samedis. L'unique carte à jouer est de prendre l'avion.

Or, ici, le billet le moins cher en aller simple frôle les quatre-vingt mille (80 000) francs. Avec ce montant, note l'un des infortu-

nés, une personne a déjà un titre de transport aller-retour par bateau et conserve même en poche un petit reliquat pour son taxi.

Actuellement, "Dolphins Express", propriété de la Société de navigation gabonaise (Sonaga) est le seul bateau rapide sur le parcours vers Libreville.

Ses rotations ont lieu les lundis, mercredis, vendredis et dimanches. Le catamaran de la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII), "Pixe Ndala", selon l'un des responsables, serait actuellement en maintenance dans un pays voisin.

« Ses moteurs sont encore sous garantie. Aucune autre structure ne peut les manipuler pour l'instant », nous a-t-il confié, évitant de s'aventurer sur la date éventuelle de sa remise à flots.

Pour l'instant, la CNNII continue l'exploitation du cabotage "Cassanga", qui transporte à la fois le fret et les passagers. L'inconvénient est que ses jours au départ de la capitale économique correspondent.

Création des Activités génératrices de revenus

Colette Madoungou en soutien à cinq femmes



Photo : Julie NGUIMBI

Une récipiendaire reçoit son enveloppe des mains de la présidente. Photo de droite : Quelques membres de l'association autour de la donatrice.



Photo : Julie NGUIMBI

RAD

Port-Gentil/Gabon

Elle leur a remis une aide financière en vue de booster leurs commerces.

EN sa qualité de fondatrice de l'association « Yesse », Colette Madoungou a remis, dernièrement, à chacune des cinq femmes, membres de ladite structure, une enveloppe d'un montant de 100 000 francs. Cette aide financière servira, a-t-on expliqué, à redonner de la

vitalité à leurs activités commerciales, au creux de la vague en cette période de récession économique. La cérémonie a eu lieu autour des retrouvailles conviviales des adhérents. Une tribune de plus pour Colette Madoungou, pour féliciter les femmes qui font déjà dans l'agriculture à Ndougou, un district du département d'Etimboue, et d'autres qui vendent des produits dans les marchés. Elle a encouragé celles qui hésitent encore à embrasser des Activités génératrices de revenus (AGR) à s'y essayer car, selon elle, «

ça fait du bien pour l'esprit, le corps mais surtout, cela éloigne la dépendance et l'oisiveté. »

« Cocolylys », le nom d'artiste de la bienfaitrice, a abordé également avec ses interlocutrices le programme Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), cher au président de la République, Ali Bongo Ondimba, dont la capitale économique attend toujours le lancement. En rassurant que ce sera fait, elle a exhorté ses congénères à ne pas, le moment venu,

laisser échapper cette chance. Citant l'exemple de l'Ogooué-Ivindo, qui moissonne déjà ses fruits.

La vice-présidente de « Yesse », Suzanne Bagnouguila, a remercié Colette Madoungou pour son geste, et pour le soutien qu'elle apporte de façon constante à l'association par l'achat de certains équipements, tels des chaises dont la location, a-t-elle souligné, constitue une source de revenus pour l'entité. Elle l'a invitée à ne pas lever le pied sur la pédale. Auparavant, en rappel,

deux des membres du groupe avaient bénéficié de cet élan de générosité de celle qui est la coordinatrice nationale des femmes

du Parti pour la démocratie et la solidarité sociale (PDS) de Me Séraphin Ndaot Rembogo.



L'BEK 2017